

# SOCIETES ET CULTURES DE L'EUROPE MEDIEVALE DU XI<sup>e</sup> AU XIII<sup>e</sup> SIECLE

(Julien Rocher, Catherine Astol, Patricia Sebillé, Solange Dhullu-Gosselin)

Etude d'un exemple historique : **Albi et sa cathédrale du XI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle.**

*Nous avons choisi d'aborder l'étude des sociétés et cultures de l'Europe médiévale à partir d'une entrée monographique, celle de la ville d'Albi, et, plus précisément encore, celle de sa cathédrale, Sainte Cécile. L'objectif est de coupler, en une seule séquence, l'étude de la chrétienté médiévale et celle des sociétés et cultures urbaines. L'unité de lieu permet un cheminement original : dépaysement géographique (pour nos élèves de l'académie de Lille), choix d'un exemple privilégiant la mise en évidence de la dualité des pouvoirs religieux et politique, accent mis sur la répression des cathares.*

*Les objectifs cognitifs majeurs sont les suivants :*

- connaître les fondements du christianisme*
- comprendre la société médiévale et ses hiérarchies*
- comprendre la structure et l'évolution d'une cité médiévale*
- travailler sur les relations de pouvoir.*

Introduction: (1/2h)

I – La cathédrale d'Albi et l'expression de la foi chrétienne au moyen âge (2h)

A – Le message chrétien (rappel des acquis du collège)

B – Une Eglise et un clergé au service de la foi

II – Le christianisme et la société médiévale (1h30)

A – Une religion qui rythme et organise la vie des fidèles

B – Un lieu où s'affirment les hiérarchies sociales

III – Une cathédrale et une Eglise au coeur de la cité médiévale (2h30)

A – La commune, un nouvel acteur au sein du système féodal

B – Artisanat et commerce au cœur de la ville

C – Des relations permanentes avec le monde rural

IV – Un christianisme exclusif et conquérant (1h)

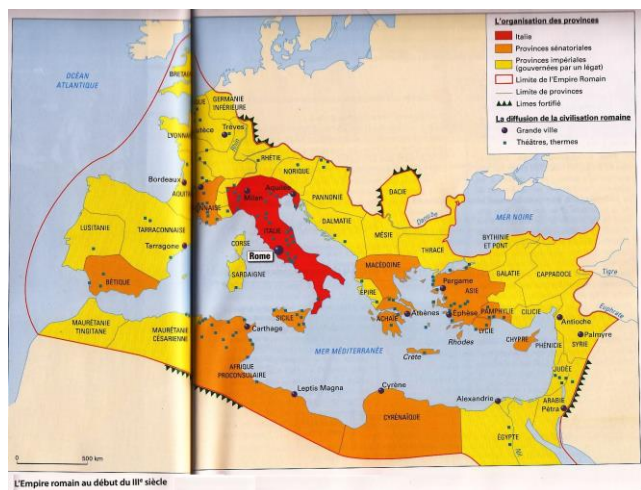
A – Une seule Eglise pour un seul message

B – L'Eglise au cœur des enjeux du pouvoir

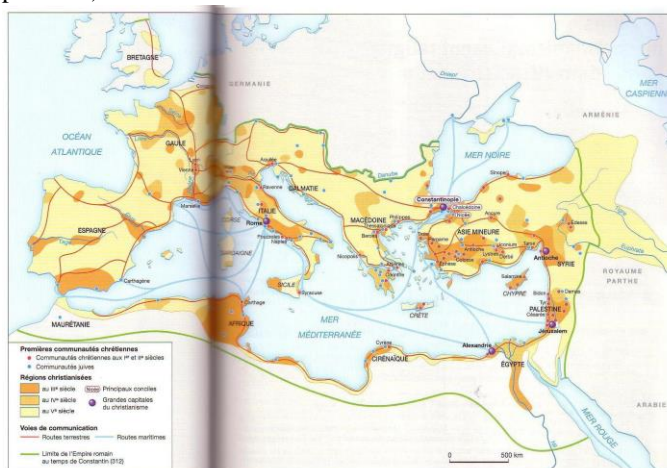
Intro : (1/2h)

*On repart du cadre géographique et politique du chapitre précédent pour présenter à l'aide des cartes présentées ci-dessous, succinctement, le passage d'un empire unifié politiquement et progressivement religieusement à un ensemble morcelé politiquement et dont le christianisme formerait un vecteur d'unité.*

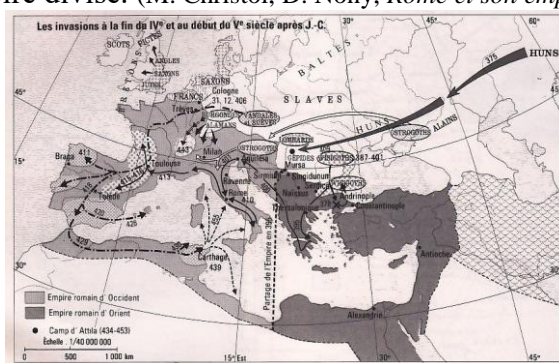
- carte III<sup>e</sup> s. (manuel Nathan, Cote (dir.), 2010, p. 60-61).



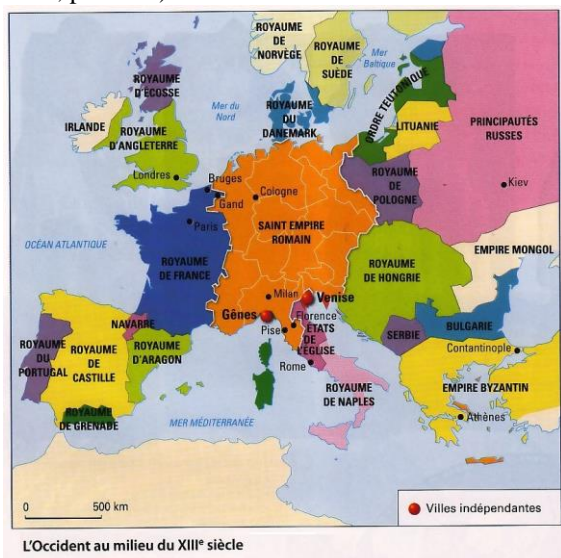
- carte diffusion du christianisme (manuel Bordas, 2005, p. 38-39).



- carte du V<sup>e</sup> s. montrant l'Empire divisé. (M. Christol, D. Nony, *Rome et son empire*, Hachette supérieur, 1990, p. 288)



- carte du morcellement politique et de la diffusion du christianisme au XI<sup>e</sup> siècle (manuel Nathan, Cote (dir.), 2010, p. 80-81).



*Problématique : En quoi peut-on considérer le christianisme comme un facteur d'unité au sein des sociétés médiévales européennes ?*

*Pour traiter cette problématique, nous nous appuyons sur l'étude d'un exemple historique, celui de la cité d'Albi et sa cathédrale au Moyen-âge.*



Source : europeupclose.com.



Source : parismatch.com

### Les cathédrales d'Albi :

Le plus ancien édifice religieux ayant précédé la cathédrale actuelle a été bâti semble-t-il à la fin du **IV<sup>e</sup>** siècle, pour marquer l'implantation d'un évêché. Il disparaît dans la deuxième moitié de **VII<sup>e</sup>** siècle (incendie).

Une autre cathédrale est mentionnée en **920**, portant le nom de sainte Cécile. Elle est associée à un véritable groupe épiscopal (sanctuaire dédié à saint Pierre et baptistère).

A la fin du **XII<sup>e</sup>** siècle, une cathédrale romane est construite sur leurs emplacements. Cette troisième cathédrale était bordée par un cloître au sud.

En 1276, l'évêque Bernard de Castenet décide la construction d'une nouvelle cathédrale, symbole de la puissance de l'épiscopat albigeois (confronté à la concurrence des pouvoirs laïcs et à l'esprit d'indépendances des bourgeois), ainsi que de la lutte contre les hérésies. Il fut décidé que la cathédrale serait construite en briques, matériau moins onéreux et plus simple à mettre en œuvre. Les travaux débutent entre **1282** et 1300 avec la construction des murs de l'abside et les deux dernières travées du chœur. Les murs gouttereaux sont élevés à l'ouest entre 1310 et 1340. La base du clocher est réalisée entre 1355 et 1366 et le voûtement de la nef est achevé à la **toute fin du XIV<sup>e</sup> siècle**. Une porte monumentale est aménagée vers 1400 sur le côté sud, avant d'être remplacée par un baldaquin flamboyant au début du **XVI<sup>e</sup>** siècle. Le clocher atteint sa taille actuelle en 1493. C'est au début du **XVI<sup>e</sup>** siècle que furent probablement aménagées les tribunes qui partagent en deux l'élévation des chapelles de la nef et du chœur. A la fin du **XVIII<sup>e</sup>** siècle, l'évêque Charles Le Goux décide de percer le mur ouest afin de raccorder la salle carrée à la base du clocher avec la nef. Cela permet d'aménager un second autel, à l'ouest, visible par les fidèles. Ce choix crée une double orientation dans l'église et modifie la liturgie, mais entraîne aussi la destruction de la scène centrale du Jugement dernier, Jésus et saint Michel pesant les âmes.

Cette cathédrale, malgré les remaniements successifs, reste un des plus représentatifs exemples du gothique méridional.

Le Jugement dernier est l'ensemble de peinture le plus ancien, datant de la fin du **XV<sup>e</sup>** siècle. Le programme iconographique des voûtes de la nef fut réalisé par des artistes originaires de Bologne à l'instigation de l'évêque Louis II d'Amboise, après qu'il soit devenu cardinal en 1507. Il fut achevé en 1512. *[Les peintures des tribunes et des chapelles latérales datent également de cette époque].*

Source : Marie-Anne Sire, *La cathédrale Sainte-Cécile d'Albi*, Monum, éditions du patrimoine, (2002).



## I/ La cathédrale d'Albi et l'expression de la foi chrétienne au moyen âge. (2 heures)

### A) Le message chrétien

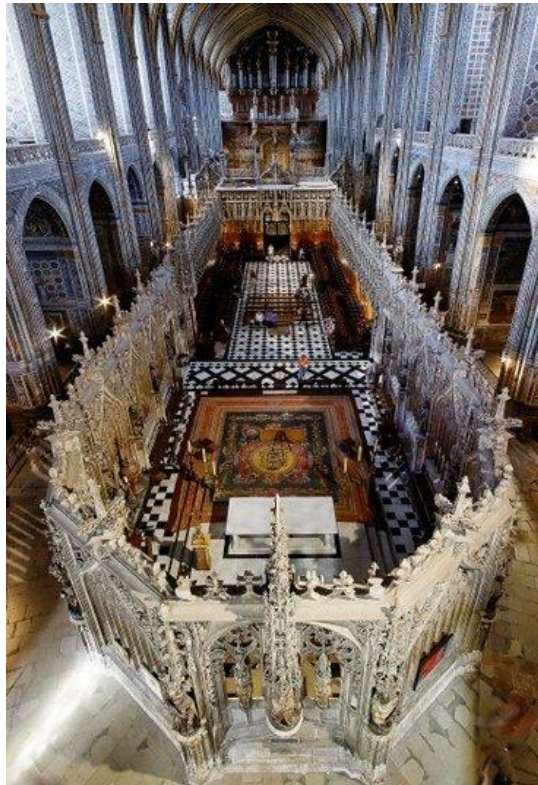
**Document** : Crucifix à l'intérieur de l'église (Jésus, Marie, Saint Jean)



*On part de la passion représentée sur le jubé pour rappeler succinctement les fondements du Christianisme : Marie, jeune femme juive, enfante un enfant Dieu. Jean évoque les disciples qui ont suivi Jésus lors de sa prédication et son annonce de l'évangile. Jésus, fils de Dieu, se sacrifie pour racheter les péchés des hommes, leur ouvrant ainsi la route du paradis (vision eschatologique).*

### B) Une Eglise et un clergé au service de la foi

**Document** : autel du chœur (Source : parismatch.com).



*Evocation des rites et sacrements pratiqués au sein de l'église (on insistera notamment sur le baptême et l'eucharistie) en s'appuyant sur la vie de Jésus.*

*On abordera brièvement la naissance de l'Église au travers du moment symbolique que représente la Pentecôte (à l'aide du document issu de la BNFci-dessous).*

**Document :**



Représentation de la Pentecôte tirée des *Petites Heures de Jean de Berry*, 55 x 45 mm, BNF, LAT 18014, fol. 69, XIV<sup>e</sup> s.

*Le clergé a la mission, en reproduisant les rites enseignés par Jésus, de mener le fidèle vers le Salut et de l'empêcher de sombrer en enfer. On expliquera cette idée en s'appuyant sur la représentation du Jugement dernier située sur le mur occidental de la cathédrale.*

**Document :** Représentation du Jugement dernier (XV<sup>e</sup> s.) (source : patandlewtravel.wordpress.com).





*Pour atteindre cet objectif, le clergé guide le fidèle et accomplit les rites reproduisant les moments clés de la vie de Jésus.*

**Document** : Le baptême de Jésus (Giotto, chapelle des Scrovegni, Padoue, 1305)



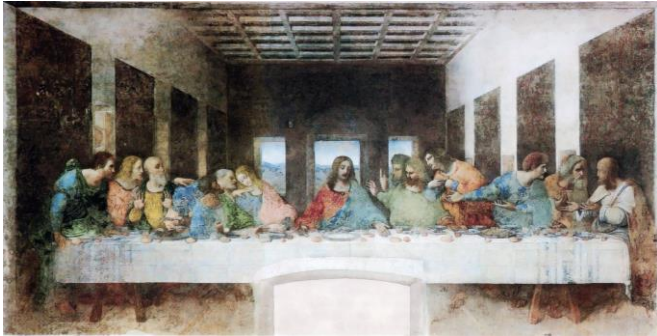
**Document** : Baptême donné par un prêtre (manuel Hatier, Bourel et chevalier (dir.), (2010), p. 81).



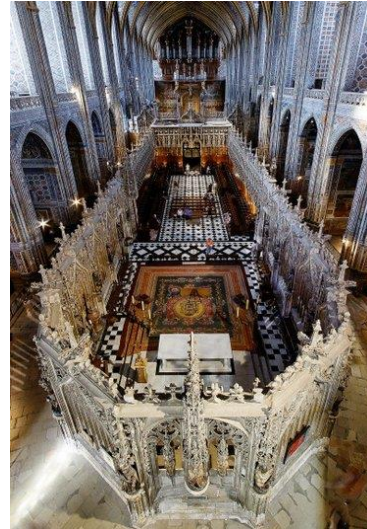
**Le baptême**

(Miniature, manuscrit latin du XIV<sup>e</sup> siècle, BNF, Paris.)

**Document** : La Cène (Léonard de Vinci, réfectoire du couvent dominicain de Santa Maria delle Grazie, Milan, 4.6 m sur 8.8 m, 1494-1498)



**Document** : Autel du chœur, Sainte Cécile d'Albi.



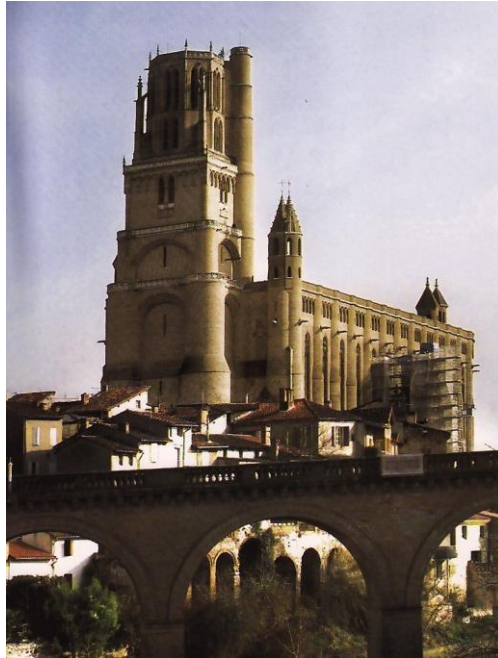
*[L'eucharistie, du grec chrétien eukharistia, « action de grâces », la communion, du latin communio, « union, participation au sacrement de l'eucharistie ».]*

## II) Le christianisme et la société médiévale (1h30)

### A) Une religion qui rythme et organise la vie des fidèles

*On utilisera ici plusieurs documents pour montrer l'omniprésence de la religion dans la vie des fidèles.*

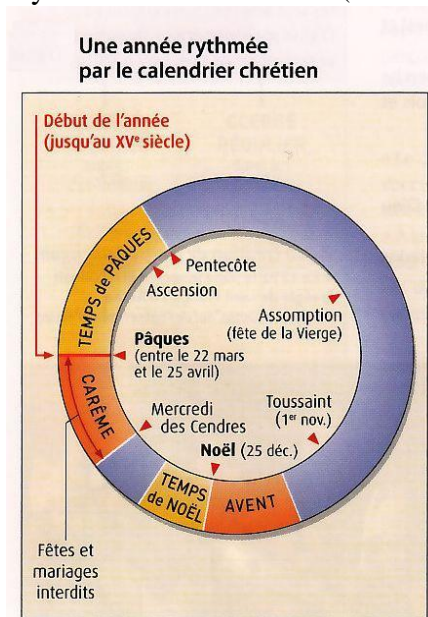
**Document :** photo du clocher Sainte-Cécile (Source : Marie-Anne Sire, *La cathédrale Sainte-Cécile d'Albi*, Monum, éditions du patrimoine, (2002), p.20.)



Il y a « une voix pour annoncer l'heure du travail, du repos, de la prière, qu'un chrétien vient de naître, qu'un chrétien descend dans la tombe, qu'un incendie, qu'une inondation réclament le secours de tous les bras valides » (Fr. Billiet).

*Evocation des fêtes chrétiennes, des cloches, du rôle social de l'Eglise (enseignement, santé et la charité).*

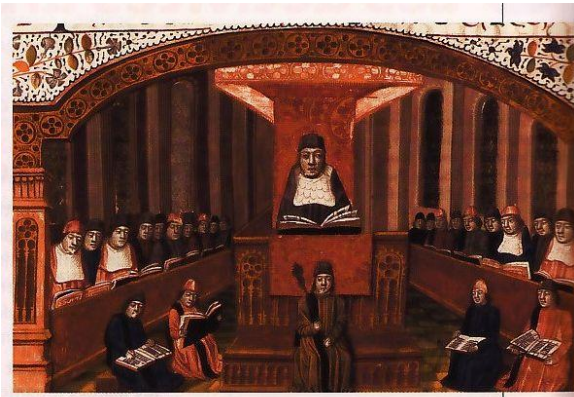
**Document :** Un calendrier qui rythme la vie des fidèles (manuel Nathan, Cote (dir.), 2010, p.88)



**Document :** L'enseignement (manuel Hatier, Bourel et chevalier (dir.), (2010), p. 139).

**Document :** Les soins aux malades (source : corpusetampois.com)

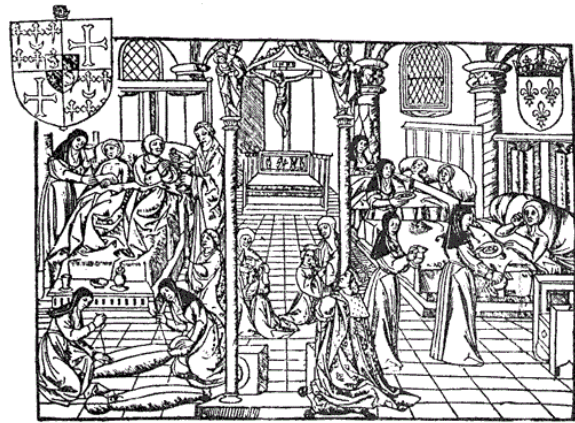




### ■ Un cours de théologie

(Enluminure, 1490, Bibliothèque municipale de Troyes.)

L'université de Paris naît au XIII<sup>e</sup> siècle. En 1231, le pape Grégoire IX lui octroie, avec l'accord du roi, d'importants privilèges. Sa faculté de théologie est alors la plus réputée d'Europe.



### Hôtel dieu à Paris au début du XVI<sup>e</sup> siècle.

Fac-simile d'une gravure sur bois du XVI<sup>e</sup> siècle, en tête d'un registre manuscrit intitulé : *Le Pardon, grâces et facultés octroyés à Monseigneur l'archevêque de Bourges et primat d'Aquitaine, aux bienfaiteurs de l'Hostel-Dieu de Paris*, Bibliothèque de Bourgogne, Bruxelles.

**Document** : La charité (manuel Nathan, Cote (dir.), 2010, p.89)



### La pratique de la charité

- La charité est la vertu fondamentale pour les chrétiens. C'est un acte qui apporte du bien aux autres.
- Bible de Floreffe, XII<sup>e</sup> siècle, British Museum, Londres.*

B) Un lieu où s'affirment les hiérarchies sociales (étude menée à partir de la cathédrale d'Albi)

*Afin de se placer dans la continuité de l'initiation à l'histoire des arts réalisée au collège, nous retravaillerons ici les termes clés du vocabulaire de l'architecture religieuse médiévale. Dans un premier temps, on projettera le schéma d'une église romane et on demandera aux élèves de compléter la légende du schéma qui leur aura été distribué. Le but ici est juste de remobiliser le vocabulaire vu les années précédentes (cf. annexe 1).*

*Dans un deuxième temps, on complète le plan de Sainte Cécile d'Albi.*

## III) Une cathédrale et une Eglise au cœur de la cité médiévale (2h30)

*Nous nous intéresserons dans cette partie à la ville médiévale elle-même, à sa réalité politique, à son organisation, ainsi qu'au dynamisme de son développement reposant notamment sur les activités artisanales et commerciales. Nous étudierons la place qu'occupe l'Eglise en tant qu'acteur politique, mais aussi l'église en tant que lieu structurant de l'organisation urbaine.*

*Nous profiterons de cette démarche pour aborder avec les élèves les principes méthodologiques de la construction d'un croquis cartographique en nous appuyant sur la cité d'Albi.*

*C'est par cette activité que nous introduirons cette partie.*

**Activité méthodologique** : entraînement à la réalisation d'un croquis cartographique. L'élève s'appuiera pour ce travail sur les données issues du texte qui suit (cf. annexe 2).

Albi est un cas exemplaire de ville double. La Cité<sup>1</sup>, qui se tasse autour de la cathédrale Sainte-Cécile, est enserrée dans une enceinte depuis le IX<sup>e</sup> siècle au moins. Un château comtal s'est greffé sur son flanc ouest [quartier de Castelviel]. A l'est, séparé par une légère dépression, s'élève le bourg,



composé de plusieurs petits noyaux d'habitat. Au nord, le long du Tarn, au débouché du pont construit en 1035 et autour de l'église Saint-Affric, se trouve un petit quartier lié aux activités de batellerie<sup>2</sup>. L'habitat le plus important s'agglomère autour de la collégiale Saint-Salvi et regroupe des activités artisanales diversifiées. Il dispose d'une église paroissiale depuis les environs de 940. Avant la fin du XI<sup>e</sup> siècle, deux nouvelles églises paroissiales, Saint Estèfe et Saint-Julien, apparaissent dans ce secteur. Le bâti se densifie au point d'aboutir à la jonction des différents quartiers dès le début du XII<sup>e</sup> siècle : le bourg couvre alors une superficie plus grande que la Cité. Tout au long du XII<sup>e</sup> siècle, l'extension urbaine, bloquée au nord du Tarn, se déploie vers le sud. Vers 1120, un premier bourg apparaît, appelé Castelnaud. Il est le fruit d'un pariage<sup>3</sup> entre le comte de Toulouse, seigneur majeur, l'évêque d'Albi et le vicomte Trencavel, qui tous trois tirent profit de l'entreprise. [...] Avant le milieu du siècle, un autre quartier émerge au sud-est, le Borc Saint-Salvi, qui demeure sous la seigneurie de la collégiale. Sans doute s'agit-il aussi d'un lotissement systématique destiné à répondre à la fondation de Castelnaud. Ces nouveaux bourgs accroissent d'un tiers la superficie couverte par la ville. Mais la densité de l'habitat est ici moins forte que dans les anciens quartiers : des vignes et des jardins y figurent encore en plein XIII<sup>e</sup> siècle. [...] Au-delà des traits propres à chacune des phases de l'expansion urbaine, la concurrence seigneuriale stimule ici directement la croissance urbaine.

(Source : Florian Mazel, *Féodalités, 888-1180*, Belin, 2010, p.403-405)

1. Siège de l'évêché.
2. Activité marchande liée à la circulation sur le fleuve.
3. Contrat entre plusieurs seigneurs pour la création d'un village neuf.

*Exercices demandés aux élèves :*

- 1) *Complétez les noms de lieux sur le croquis (cadres blancs) en vous appuyant sur le texte.*
- 2) *Repérez dans le texte les nouveaux bourgs apparaissant au XIII<sup>e</sup> siècle.*
- 3) *Repérez les activités économiques citées. Représentez sur le document les quartiers dans lesquels elles s'exercent.*
- 4) *Complétez la légende du croquis.*

Fond de carte et légende à compléter distribués aux élèves (cf. annexe 3)

Albi du Xe au XIIIe siècle, une ville en plein essor où s'affirment différents pouvoirs.



Légende :

1) Un essor urbain continu s'appuyant sur le dynamisme économique.

2) Un lieu d'affirmation des pouvoirs féodaux.

a) L'omniprésence de l'Eglise

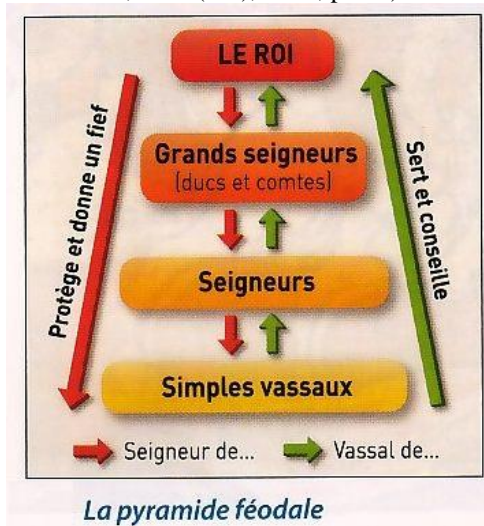
b) L'affirmation des pouvoirs laïcs



## A) La commune, un nouvel acteur au sein du système féodal

Nous rappellerons ici les grands principes abordés au collège concernant le système féodal, en nous appuyant sur l'exemple particulier de la ville, élément constitutif d'un territoire soumis à l'autorité d'un ou plusieurs seigneurs laïcs ou ecclésiastiques. Nous débuterons cette sous-partie en rappelant ce qu'est le système féodo-vassalique.

**Document** : Le système féodo-vassalique. (manuel Nathan, Cote (dir.), 2010, p.126)



**Document** : La cérémonie de l'hommage. (manuel Nathan, Cote (dir.), 2010, p.122)



Nous aborderons ensuite l'émergence des bourgeois comme acteurs au sein du système féodal. Nous expliquerons que peu à peu, le rôle politique et le pouvoir économique des villes leur permettent de s'affirmer par rapport au pouvoir en place et de revendiquer une certaine autonomie. Suivant le rapport de force entre la ville et l'autorité féodale, l'autonomie sera plus ou moins étendue.

Nous construirons l'articulation entre le système féodal et l'apparition de ce nouvel acteur en construisant des schémas représentant les relations entre les différents pouvoirs féodaux et leur évolution à Albi (cf. annexe 4).

**Document** : Les bourgeois d'Albi et les autorités féodales au XIII<sup>e</sup> siècle.

Au XIII<sup>e</sup> siècle, la ville est placée sous la double autorité de l'évêque et des vicomtes de Trencavel, qui reconnaissent comme leurs suzerains les comtes de Toulouse [mais qui] manifestent régulièrement leur aspiration à l'indépendance. Leurs efforts d'émancipation<sup>1</sup> [vis à vis des comtes de Toulouse] inquiètent les évêques successifs, qui s'allient contre eux aux bourgeois de la ville pour étendre leur pouvoir. La croisade dite "des albigeois" contribue paradoxalement à resserrer cette collusion d'intérêt<sup>2</sup> : elle élimine Raymond de Trencavel à la suite de la prise de Carcassonne en 1209 par le roi de France<sup>3</sup>. Libérés de la tutelle<sup>4</sup> qui les liait aux Trencavel, les représentants de la ville rendent d'emblée hommage au comte [de Toulouse] Simon de Montfort, à qui échoient<sup>5</sup> les domaines du vicomte et lui demeurent fidèles afin de ne rien perdre de l'autonomie plus étendue qu'il leur concède. Ils se rallient en 1224 au comte [...] qui confirme les franchises<sup>6</sup> conquises.

[Entre 1229 et 1243, les Etats du Languedoc perdent leur indépendance. A Albi, le roi de France obtient le contrôle de la partie de la ville qui était sous l'autorité du comte de Toulouse.] L'installation d'officiers royaux bouleverse l'alliance plus que séculaire qui unissait les bourgeois à leur évêque. [Par un accord signé en 1264, le roi reconnaît les droits seigneuriaux acquis par les évêques successifs, mais leur interdit de les étendre.] Désormais les franchises urbaines progressent aux dépens du pouvoir épiscopal et les bourgeois de la ville recherchent le soutien du roi.

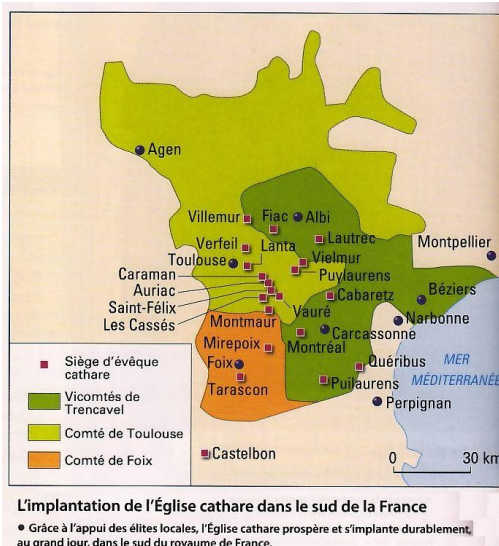
(Source : Marie-Anne Sire, *La cathédrale Sainte-Cécile d'Albi*, Monum, éditions du patrimoine, (2002), p. 7-9)

1. Recherche d'indépendance.
2. L'évêque et les bourgeois ont ici des intérêts communs.

3. Raymond Roger de Trencavel, vicomte de Carcassonne, de Béziers, d'Albi et du Razès, jeune seigneur protecteur des cathares, est emprisonné par les croisés lors de la prise de Carcassonne en août 1209 et meurt en novembre dans sa propre prison, à l'âge de 24 ans.
4. de l'autorité.
5. reviennent.
6. Droits particuliers accordés à une ville en échange de sa fidélité.

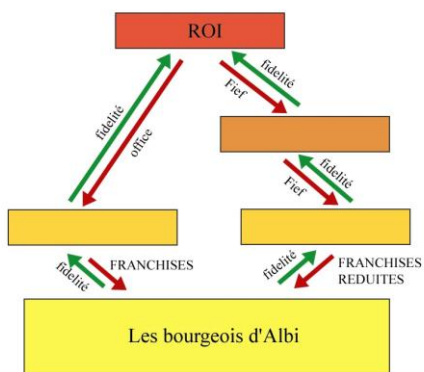
*Le document suivant nous permet de donner une réalité géographique aux fiefs et seigneuries évoqués dans le texte précédent.*

**Document :** L'implantation du catharisme dans le sud de la France. (manuel Nathan, Cote (dir.), 2010, p. 90)

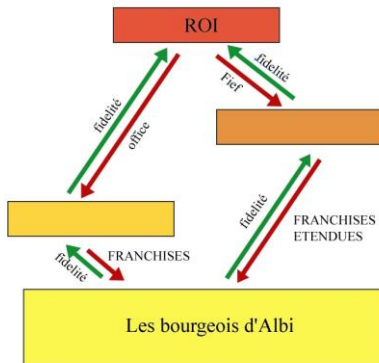


*Activité : réalisation d'un schéma à partir du texte afin de faciliter la compréhension de celui-ci.*

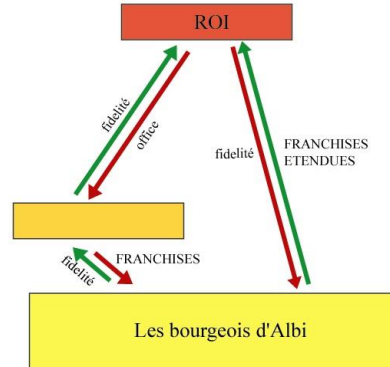
LA HIERARCHIE FEODALE A ALBI AU TOUT DEBUT DU XIIIe SIECLE



LA HIERARCHIE FEODALE A ALBI APRES LA CROISADE DES "ALBIGEOIS"



LA HIERARCHIE FEODALE A ALBI AU MILIEU DU XIIIe SIECLE



*Nous préciserons ensuite en cours ce que sont les communes au Moyen-âge et leur démarche d'autonomie par rapport aux pouvoirs traditionnels : nous pourrions par exemple utiliser un sceau ou un beffroi.*

**Document :** Sceau de la commune de Saint Omer. (manuel Nathan, Cote (dir.), 2010, p.134)

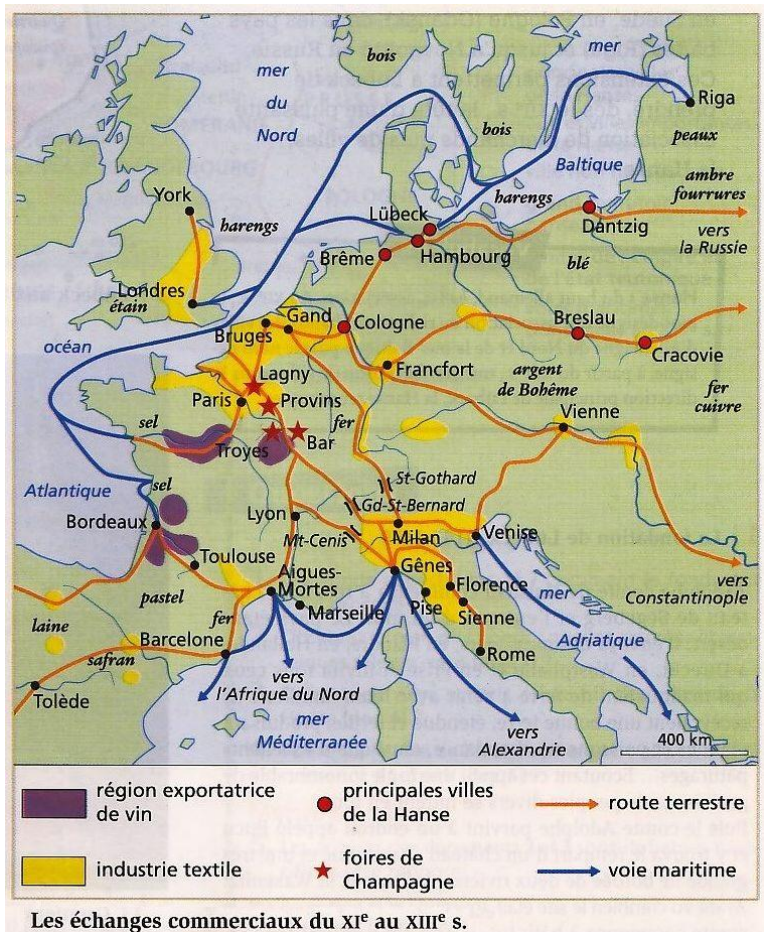




B) Artisanat et commerce au cœur de la ville

Nous présenterons ici le rôle économique des villes médiévales et l'impact de ces activités sur l'urbanisme.

**Document** : Echanges commerciaux du XI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle. (manuel Hachette, Lambin (dir.), (2010), p.145)

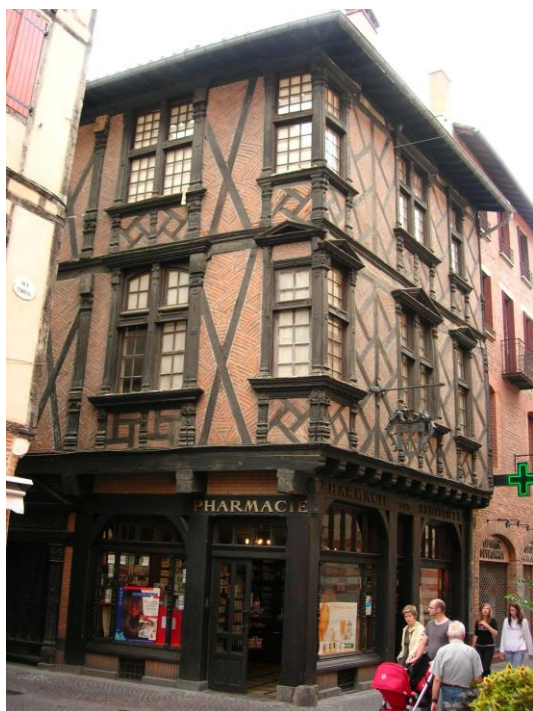


**Document** : Les rues marchandes. (manuel Hatier, Bourel et chevalier (dir.), (2010), p. 133)

**Document** : Rue marchande à Albi.(collec. Privée)



Une rue marchande (XIV<sup>e</sup> siècle, bibliothèque de l'Arsenal, Paris.)





### C) Des relations permanentes avec le monde rural

*Nous rappellerons ici l'importance des relations entre le monde rural et le monde urbain, notamment ici au travers des échanges économiques.*

**Document** : Un moment essentiel où se rencontre le monde rural et urbain, le jour de marché. (manuel Nathan, le Quintec (dir.), (2010), p.133)



**La place du marché**  
(Le Chevalier errant, manuscrit de Thomas III de Saluces, vers 1400-1405. Paris, Bibliothèque nationale de France.)

## IV) Un christianisme exclusif et conquérant (1h)

*Dans cette dernière partie, nous aborderons la question des tensions et des fractures au sein de l'Eglise catholique au Moyen-âge, afin de nuancer l'unité dans la croyance évoquée précédemment. Nous nous appuyerons sur l'exemple privilégié des hérésies cathares et de la croisade des Albigeois (1209-1229). Nous expliquerons que l'Eglise a besoin, pour consolider son contrôle sur la communauté des fidèles de maîtriser le discours religieux et le dogme, et qu'elle s'oppose fermement, de ce fait, à toute dissidence.*

### A) Une seule Eglise pour un seul message.

Etude d'un exemple historique : le catharisme.

**Catharisme** : (du grec *katharos*, "pur, propre" ou *katharsis*, "purification") Secte chrétienne manichéenne des XI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles qui affirme l'existence de deux principes éternels, le bien et le mal, en lutte dans le monde. L'esprit, l'âme, procède du bien et la matière, du mal, ce qui amène les fidèles à rejeter le corps, la chair, le sexe et à rechercher l'ascèse. De ce fait l'incarnation de Jésus et la passion sont niées, de même que le jugement dernier et l'enfer, l'au-delà ne pouvant être que perfection. La finalité des rites cathares étaient de permettre aux fidèles de libérer leur âme de la matière. Un cycle de réincarnation permettra à chacun d'être sauvé.

Le succès du catharisme peut s'expliquer par l'exemplarité de son clergé (les Bonshommes), mais aussi par le fait que ce courant construisait un rapport plus étroit avec la divinité, en s'appuyant sur une lecture et des commentaires des textes sacrés en langue vernaculaire, ainsi que sur des pratiques simples de dévotion et une discipline de vie.

Les églises cathares étaient constituées de "parfaits" qui devaient mener une vie chaste et austère, et ne recevaient qu'un seul sacrement, le *consolamentum*, la "consolation, sorte de baptême permettant à l'âme de retrouver la lumière. Ces parfaits appartiennent souvent aux catégories supérieures de la société médiévale, petite aristocratie et élites urbaines, catégories qui ont pu formaliser un mal être religieux auquel l'Eglise traditionnelle n'apportait aucune réponse. Au contraire, les déviances du clergé et de sa hiérarchie ont amené les cathares à exprimer une critique radicale de l'Eglise romaine. Au XII<sup>e</sup> et au XIII<sup>e</sup> siècle, le catharisme est présent dans le Languedoc, en Rhénanie, en Italie et en Bulgarie.

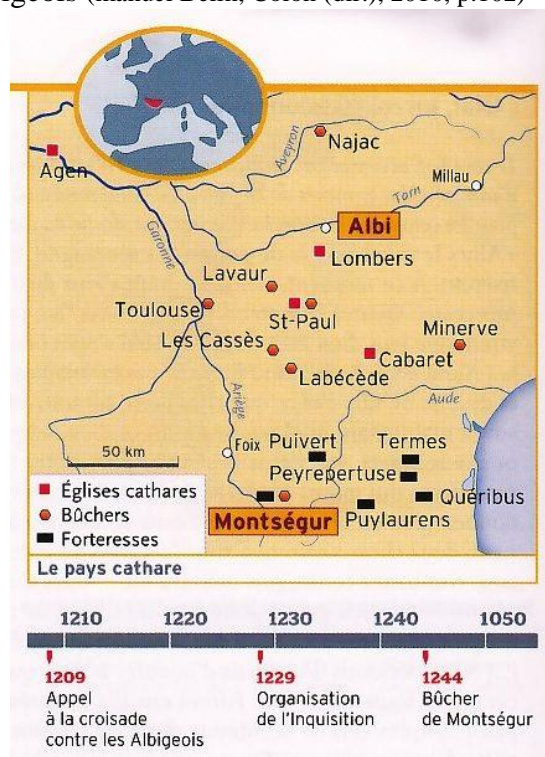


Considérée comme une hérésie menaçante, elle fut fermement combattue par l'Eglise. Elle le fut par le biais de la prédication de saint Dominique (1170-1221) et la création de l'Inquisition. Elle le fut également par la croisade, dite des "albigéois" (nom donné alors même qu'Albi ne fut pas le principal foyer du catharisme, entre 1209 et 1229. Ce fut finalement la prédication des ordres et notamment des ordres mendiants, qui vint à bout de cette doctrine. Ces ordres mendiants, en formulant eux aussi une critique forte des abus du clergé traditionnel, ont facilité la reconquête progressive de ces élites sur lesquelles reposait le catharisme.

(Sources : N. Lemaître, M.-T. Quinson et V. Sot, *Dictionnaire culturel du Christianisme*, Nathan, (1994), p. 68 ; J.-L. Biget in C. Gauvard, A. de Libera et M. Zink (dir.), *Dictionnaire du Moyen Age*, PUF, (2002), p.230-232)

*Nous partirons d'une explication simplifiée de ce qu'est le dogme cathare, de sa diffusion dans le sud de la France et de sa perception comme hérétique par l'Eglise traditionnelle. Puis nous présenterons la croisade « des albigéois » comme une manifestation de la volonté des autorités ecclésiastiques et laïques d'éliminer toute forme de dissidence religieuse.*

**Document** : La croisade des albigéois (manuel Belin, Colon (dir.), 2010, p.102)



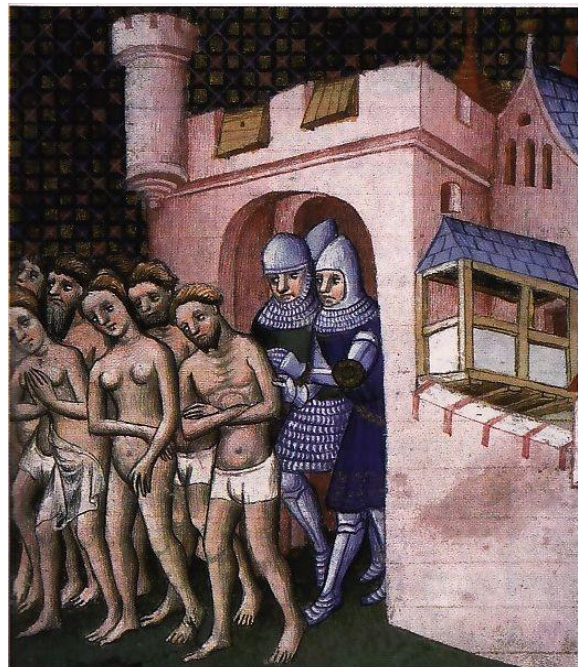
**Document** : La résistance cathare.  
(manuel Belin, Colon (dir.), 2010, p.103)



#### Le château de Montségur

La croisade contre les Albigeois est dirigée par les rois de France à partir des années 1220. En 1244, les troupes royales assiègent la forteresse cathare de Montségur et brûlent ses habitants. Le château est rasé et remplacé par une forteresse royale.

**Document** : La répression du catharisme.  
(manuel Nathan, Cote (dir.), 2010, p. 91)



#### La répression des cathares

- L'Église, submergée par le nombre de fidèles cathares, fait appel à des chevaliers du royaume de France. En 1209, le pape Innocent III lance une croisade en Languedoc ; le 15 août de cette même année, les croisés prennent la ville de Carcassonne et en chassent les hérétiques. Enluminure des Grandes Chroniques de France, British Library, Londres.

### B) L'Église au cœur des enjeux de pouvoir.

*Dans cette dernière sous-partie, nous verrons que la croisade est aussi un moment de réaffirmation et de réorganisation des relations féodales (nous nous appuyons ici sur l'activité précédente). La lutte contre les hérésies est une opportunité pour plusieurs pouvoirs de défendre leurs prérogatives et leur influence : le roi de France souhaite renforcer son autorité féodale sur les provinces de son royaume, le pape souhaite réaffirmer sa légitimité à intervenir dans tous les conflits religieux, les seigneurs défendent leur souveraineté et cherchent à étendre ou sauvegarder leurs fiefs, et enfin les évêques veulent réaffirmer leur pouvoir et étendre leur influence.*

*C'est dans cette dernière optique que la construction de la cathédrale Sainte-Cécile a été décidée à la fin du XIIIe siècle. Elle devient en cela un exemple privilégié pour aborder les relations entre religion et pouvoir, mais aussi entre art et pouvoir.*

**Document** : Sainte-Cécile d'Albi, une église forteresse construite pour réaffirmer la puissance de l'Église et de son évêque.

